

SAINT-PARDOUX-SOUTIERS**« Prévenir les défis climatiques »**

Prévue depuis quelques années, la nouvelle station d'épuration a été inaugurée mardi. Elle permet de traiter les eaux usées de la commune.

Voilà quelques années, le Syndicat des eaux de la Gâtine s'engageait dans les travaux de renouvellement de la station d'épuration de Saint-Pardoux. Le projet a pris forme au cours de l'année 2018.

La nouvelle station est implantée sur un nouveau terrain, l'ancienne étant désormais un site de transfert des eaux. D'une capacité de 850 équivalents habitants, elle permet de traiter les eaux usées du bourg de la commune. Le maire de la commune, Benoît Piron, ne remet nullement en cause cette nouvelle station d'épuration : la population de Saint-Pardoux est grandissante et de nouvelles normes sont à respecter.

Le monde agricole revalorise les boues

À l'heure où un projet de bassines est en cours dans les dossiers du Département, il rappelle qu'« *il faut aujourd'hui penser à anticiper et à prévenir les prochains défis climatiques et veiller davantage à adapter les cultures aux ressources en eau que l'inverse* ».

Pour argumenter ses propos, il évoque l'exemple d'Israël, obligée de revoir son système d'arrosage.



Les techniciens ont expliqué aux élus le fonctionnement de la station.

Vanessa Bournier, directrice du Syndicat des eaux de la Gâtine, a profité de cette inauguration pour expliquer le fonctionnement de la station d'épuration, de type « boues activées à aération prolongée ».

Les eaux usées convergent dans un dégrilleur, qui en exclut les parties les plus grosses, et sont ensuite dirigées dans un bassin d'aération. L'oxygène injecté ici active des bactéries destinées à dégrader la matière organique. Puis les eaux passent dans un

dégazeur et dans un clarificateur. Ce dernier sépare les eaux claires des boues. Si l'eau filtrée est rejetée dans la nature, les boues sont réinjectées en tête de station. Elles contiennent des bactéries nécessaires à la dégradation. Une autre partie des boues est également dirigée vers des bassins contenant des roseaux qui les assèchent.

Le monde agricole les revalorise par la suite.